



Mémoires d'orfèvres

Regroupant les plus belles pièces des églises du Languedoc-Roussillon, l'ouvrage *Mémoires d'orfèvres* fait la part belle à la Lozère, qui bénéficie depuis l'an 2000 d'un inventaire du patrimoine mobilier.

Présenté au public lors de la 28^e édition des Journées européennes du patrimoine en 2010, *Mémoires d'orfèvres*, un ouvrage réalisé par le ministère de la Culture et la DRAC, présente les plus belles pièces d'orfèvreries religieuses, au titre des monuments historiques des églises du Languedoc-Roussillon.

Comme son nom l'indique, l'orfèvrerie fait appel au travail des métaux précieux, l'or mais aussi l'argent. Et l'orfèvrerie religieuse comprend tout à la fois de la vaisselle liturgique, ciboires, encensoirs, croix, navettes, etc., des reliquaires aussi précieux que les reliques qu'ils contiennent.

Parmi l'ensemble des œuvres rassemblées au sein de ce recueil prestigieux, quarante-deux d'entre elles proviennent de la Lozère. Comme l'explique Isabelle Darnas, directrice de l'enseignement, des sports et de la culture au Conseil général, « depuis 2000, un inventaire du patrimoine mobilier public, essentiellement des œuvres d'art religieuses, est en

cours sur le département ». En Languedoc-Roussillon, seules la Lozère et les Pyrénées-Orientales se sont lancées dans une telle démarche. Sur le département, 3 170 objets, sculptures, tableaux, soieries, autels et retables ont été recensés dont 745 pièces d'orfèvrerie.

S'EMPARER DE SA PROPRE HISTOIRE

Comprenant une notice par objet, les pièces présentées dans *Mémoires d'orfèvres*, comme la couronne de Notre-Dame-de-Tout-Pouvoir à Langogne, ont été sélectionnées pour leur caractère d'exception. « Nous avons choisi de mettre en avant les pièces commandées en Lozère ou réalisées par des artisans locaux comme François et Jean Marcé », commente Isabelle Darnas. Figure également un bras reliquaire retrouvé au Malzieu-Ville. « Cette pièce de l'époque médiévale est l'une des plus anciennes du département. Elle contient les reliques d'un saint breton, saint Méen. »

Alors que l'inventaire du patrimoine mobilier en Lozère sera bientôt achevé, il y a, et il y aura encore, des pièces qui surgissent.

UN SERVICE PATRIMOINE ÉTOFFÉ

En dix ans, le service conservation du patrimoine du Conseil général s'est étoffé, passant de une à trois personnes. En plus des aides à la restauration, dont le détail figure sur le site du Conseil général – www.lozere.fr –, la collectivité s'est lancée dans une action originale en matière de conservation. Une personne spécialisée en conditionnement, nettoyage minutieux, est à la disposition des communes, contribuant à mettre les œuvres hors de danger.

« En dix ans, à force de sillonner le territoire, les gens ont pris conscience des richesses de ce patrimoine. Ce sont eux, maintenant, qui viennent vers nous », se réjouit Isabelle Darnas. « Cet inventaire leur a donné l'occasion de s'emparer de leur propre histoire. » ■